

Observer les  
caractéristiques des  
**PERSONNAGES  
ANIMALIERS**



**S**ophie Dieuaide met en scène des animaux à qui elle distribue les premiers rôles. Les humains, « bêtement » humains, deviennent des personnages secondaires aux caractéristiques assez communes et aux réactions largement prévisibles. Les animaux eux, ont des profils bien dessinés et beaucoup de personnalité. Ils parlent à la première personne, expriment leur point de vue – au sens propre comme au sens figuré –, racontent leur vie et analysent leurs sentiments au fil des événements qu’ils subissent ou provoquent... Véritables protagonistes, ils permettent une liberté de ton, d’expression, ainsi qu’une fantaisie sans pareil dans les romans pour enfants. En outre, ils offrent la possibilité d’aborder des thèmes inhabituels pour le jeune public sous un angle tout à fait neuf.

**On montrera aux élèves comment l’auteur, en conservant aux animaux leurs caractéristiques animalières tout en les parant de qualités et de défauts très « humains », provoque le rire, nous invite à nous identifier et à savoir nous moquer de nous-mêmes !**

## 1. Cot-cot, ron-ron, toutou et compagnie

« Moi, je sais depuis tout petit que je ne suis pas né au bon endroit, pas né au bon moment. J'aurais aimé les grands espaces, moi j'étais fait pour l'aventure. Chien de cow-boy, ça, ça m'aurait plu... » (GRRRRR! p. 5)



Dans chacun des trois romans étudiés ici, le personnage central mène au départ une petite vie tranquille, un train-train assez ennuyeux. Le seul qui en souffre, au point de traverser une vraie déprime, est Tibor, le basset qui grrrrr... ogne sur sa vie monotone. Les autres sont plutôt satisfaits de leur sort, surtout Minou Jackson, rivé à son fauteuil et excessivement attaché à son confort. Leur vie est décrite comme celle d'animaux de compagnie dont on attend une présence et des comportements codifiés : dormir et manger à heures fixes, faire pipi où il faut, manifester de la reconnaissance à leurs maîtres sans les déranger par des excès inattendus...

L'humour naît du double regard porté sur les personnages : véritables chats et chiens par leurs habitudes et leurs attitudes, ils sont dotés de caractéristiques proprement humaines.

**On fera relever aux élèves certains détails amusants, notamment sur la vie très routinière de Tibor ou l'intoxication de Minou qui ne peut se passer de télévision ! On notera aussi que les personnages sont parfaitement bilingues : ils parlent en « bête » aux humains (ils jappent, ronronnent, etc.) et en « humain » entre eux. Par ce type d'observations, on amènera**

**les élèves à s'interroger sur le regard anthropomorphique que promène l'auteur. Les animaux ressemblent-ils à leurs maîtres ? ou les maîtres à leurs animaux ? De quels défauts se moque gentiment Sophie Dieuaide ?**



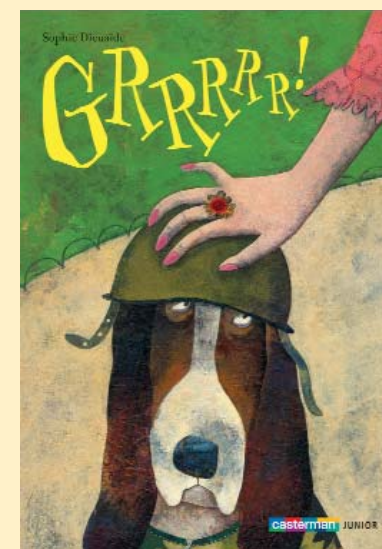
## GRRRRR !

### ■ Grrrrr !

Sophie Dieuaide, illustrations Vanessa Hié  
13,5 x 19,4 cm – ROMAN JUNIOR – 128 p.

### RÉSUMÉ

Pas facile d'être un chien de salon quand, toutes les nuits, on rêve d'aventure ! Tibor du Clos de la Vorgne se traîne entre le square et les tapis de soie de l'appartement... Hypochondriaque, il s'ennuie, dépérit, inquiète son vétérinaire, le docteur Tran, qu'il voit très régulièrement. Les nombreuses pilules qu'il avale n'y font rien : il déprime ! Il ne trouve de réconfort qu'auprès de son ami Maurice (alias Momo), un fox qui lui raconte l'Amérique et la gloire de ses ancêtres bassets. Le docteur Tran, fin psychologue, ne voit plus qu'une solution pour guérir Tibor : lui offrir la compagnie d'un enfant. Prête à tout pour la santé de son chien, Marie-Amélie engage le petit Jules comme baby-sitter. Avec lui, plus question de se laisser aller, de trouver ses croquettes toujours au même endroit ou de faire chaque jour le même tour du quartier. Jules contraint Tibor et son ex-ennemi Samy à un entraînement sportif à la Rambo et l'aventure commence. D'abord réticents, méfiants et inquiets, Tibor et Samy se laissent prendre au jeu jusqu'à attaquer des policiers, des Comanches, juste pour le plaisir de mordre... La vraie vie a enfin commencé et l'amitié est au rendez-vous !



### POINTS FORTS

- Un chien qui refuse la vie de chien sage et docile qui s'offre à lui.
- Une façon subtile d'aborder la dépression en gardant le sourire.
- Beaucoup de psychologie et une fine description des personnages.

## 2. Quand la vie bascule !

« J'allais leur prouver, moi, le plus rabougri de la portée, j'allais leur prouver à tous que je n'étais ni gâteux, ni ramolli ! »

(*Peur sur la ferme*, p. 90)

Dans chacun des trois récits, la vie du narrateur bascule d'une situation initiale sereine à une série d'aventures agitées, pimentées, détonantes. Rex, le chien de ferme, devient le meneur d'une enquête dangereuse et palpitante, car les humains ont perdu la tête et, par convoitise, testent sur Josette leurs nouveaux produits chimiques. La mission dépasse Rex mais il s'en sort avec un zèle et un courage qui l'épatent lui-même. Quant à Minou, lui, il déménage, perd sa télé, ses repères et sa maîtresse dévouée. Son savoir lui permet de se trouver une nouvelle place parmi ses congénères. De son côté, Tibor trouve en Jules l'élément perturbateur dont il avait tant besoin pour passer des rêves à la réalité.

**On demandera aux élèves de noter les étapes qui marquent la libération des personnages : pensées, dangers, scènes burlesques, rencontres décisives, etc.**

**Cette évolution sera aussi observée à partir de la table des matières. Toujours drôles, les titres des chapitres sont en effet révélateurs de l'évolution des personnages.**

**On abordera aussi la notion de personnages « secondaires » et leur rôle déclencheur dans le déroulement de l'action.**

Dans *Peur sur la ferme*, la basse-cour est une micro-société dont on sonde l'opinion (par exemple, p. 94 : « Ça caquetait, ça se bousculait, ça faisait des hypothèses »), les autres chiens des « jeunots » irresponsables, le chat un traître fainéant, etc. Les nouveaux compagnons de Minou Jackson sont une bande de « voyous », aux principes « moraux » bien arrêtés : solidarité, entraide, etc. Dans *GRRRRR!*, les amis de Tibor ont chacun un physique et un caractère, une histoire, un maître ou une maîtresse bien particuliers...



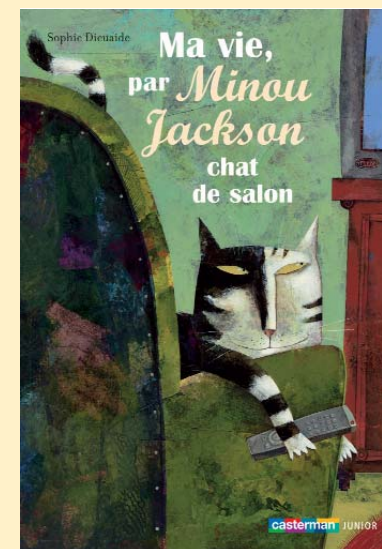
## MA VIE, PAR MINOU JACKSON CHAT DE SALON

■ **Ma vie, par Minou Jackson, chat de salon**

Sophie Dieuaide, illustré par Vanessa Hié  
13,5 x 19,4 cm – ROMAN JUNIOR – 128 p.

### RÉSUMÉ

Minou Jackson mène une vie confortable au huitième étage d'un immeuble parisien. Son passe-temps favori est la télévision grâce à laquelle il apprend à lire et croit découvrir le monde. Mais un jour, ses maîtres décident de partir s'installer à la campagne, dans une maison isolée, « pas très moderne » et... pire, sans antenne de télévision ! Cette décision bouleverse l'univers de Minou Jackson. Hésitant et plein de regrets, il s'engage malgré lui dans une drôle d'aventure, pleine d'imprévus, en compagnie de Bruce et Cassiopée, chats de gouttière à l'âme de poulbots, puis de Léon et Jojo, chiens de ferme audacieux. Devenu un véritable chef de bande par l'étendue de son savoir plus que par sa bravoure, Minou Jackson se débrouille pour traverser la France sans ses maîtres – à pattes, puis en train – et finit même par passer à la télé ! Mais cela ne l'intéresse plus : maintenant qu'il a goûté à l'amitié et à la liberté, Minou Jackson préfère se lancer enfin dans la vraie vie !



### POINTS FORTS

- Une critique fine et drôle de la passivité face au petit écran.
- Un chat intelligent qui raconte avec humour et talent le « drame » qui bouleverse sa vie.
- Une bonne façon de donner aux enfants une petite leçon de liberté face aux habitudes quotidiennes...

### 3. La liberté, la vraie !

« – À mort, la télé !  
Jamais, jamais, je n'aurais  
imaginé, surtout quand je  
repense à ma vie d'avant,  
que ça me ferait tellement  
rigoler de voir un jour un écran plat 16/9  
valdinguer de sa table, s'écrouler dans un bruit de ferraille et  
émettre un dernier cri, un "pflotch" définitif. » (*Ma vie*, par Minou  
Jackson, chat de salon, p. 120)

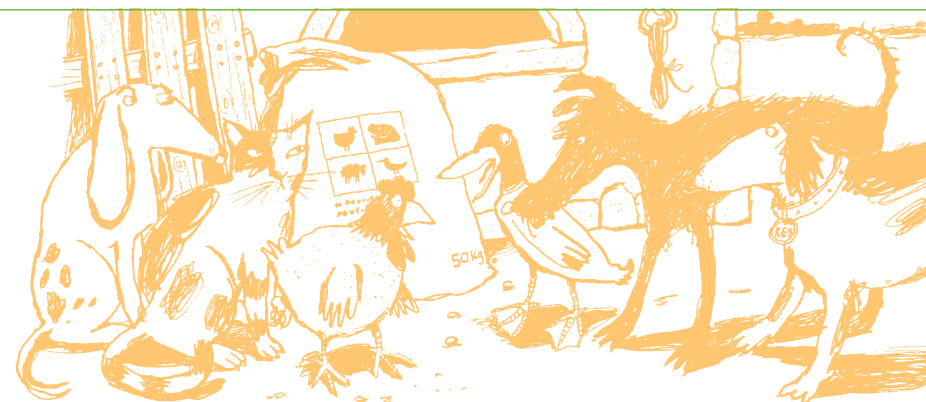


La première forme de liberté que découvrent Rex, Minou ou Tibor est de prendre une certaine distance vis-à-vis de leurs maîtres, par la réflexion d'abord, puis par la désobéissance et l'opposition. Mais cela ne leur suffit pas : ils découvrent une liberté plus profonde dans une prise de risque qui leur fait OSER des actes de bravoure ou de provocation qui les dépassent. C'est même à partir de là que se dessine **une vraie liberté... celle d'être soi-même face aux autres**, de choisir ses alliés et son propre camp, soit, comme Minou, en abandonnant ses maîtres, soit, comme Rex et Tibor, en les adoptant définitivement !

## PEUR SUR LA FERME résumé page 35

### POINTS FORTS

- Des animaux de ferme comme on ne les a jamais vus et entendus.
- Le suspense et l'humour au rendez-vous.
- Des personnages bien campés et une action à rebondissements.
- Une thématique d'actualité : les OGM.



### 4. Jeux d'écriture

Après la lecture de l'un de ces trois romans, plusieurs petits jeux pourront être proposés.

- **Raconter une scène comique à la première personne** : à partir de l'une des scènes d'un livre (comme la scène du TGV dans *Minou Jackson*, p. 82-85), ou d'un petit événement amusant dont on a été témoin et que l'on s'attribue.
- **Dessiner à sa façon** (scène globale ou détails, noir et blanc ou couleur, façon BD ou peinture...) l'une des scènes comiques de l'un des romans (exemple Tibor chez *Miss Dog!* dans *Grrrrr* p. 65-68).
- **Écrire « à la manière de »** : choisir une scène amusante et la réécrire en changeant le narrateur et en le remplaçant soit par un humain, soit par un autre animal doté de caractéristiques spécifiques.
- **Dresser un portrait** : à partir des défauts et qualités d'un proche, choisir un animal et le décrire en quelques lignes dans une scène du quotidien. Pour aider les élèves dans cette démarche, on leur demandera de lister les caractéristiques animalières de tel ou tel personnage et ses traits de caractère humains (en faisant deux colonnes comparatives, par exemple : allure et regard du basset, caractère dépressif). On les invitera à réfléchir de cette double façon aux personnages qu'ils auront ensuite envie de créer.
- **S'inventer un animal familier idéal** : Si j'avais un chien, si j'avais un chat, si j'avais un perroquet...